

## 4e dimanche de Pâques

( Jn 10, 11-18)

En lisant la très belle page de l'Evangile de ce dimanche, je me suis dit : " Eh bien, nous sommes des privilégiés...". Je dis, nous les chrétiens, ou pour mieux dire, nous les brebis du bon pasteur, Jésus le Christ, le Fils de Dieu qui donne sa vie pour ses brebis que nous sommes. C'est beau d'être les brebis du Bon Pasteur, n'est-ce pas ? Car nous savons que Jésus, le bon pasteur, nous aime à la folie ! S'il nous arrive de l'oublier, il suffit de regarder le crucifix, le signe qui montre de manière incomparable jusqu'à quel sommet l'amour du bon pasteur parvient...

Nous savons qu'en découvrant par expérience personnelle, la bonté du bon pasteur, la vie change radicalement... Nous ne sommes plus comme avant... Je crois que nous avons tous ressenti plusieurs fois le baume suave de l'amour de Jésus lors de temps d'oraison intimes. Nous avons vu aussi à l'œuvre la puissance de son amour, dans des circonstances difficiles de notre existence : il nous a " sauvés " de la mort, libérés du péché, de l'affliction et du désespoir... Nous connaissons ensuite son amour par les nombreux clins d'œil et cadeaux spirituels qu'il nous fait...

Parmi ceux-ci il y a la " fraternité " des brebis. Nous ne sommes pas en effet des brebis " enfants uniques ", car nous faisons partie d'un troupeau de brebis " frères et sœurs "... A chaque fois que les brebis frères et sœurs se rencontrent, ils se souviennent de cette vérité, mise en évidence dans un de documents du Concile Vatican II : « Le bon vouloir de Dieu a été que les hommes ne reçoivent pas la sanctification et le salut séparément, hors de tout lien mutuel ; il a voulu en faire un peuple » (*Lumen*

*gentium*, n. 9). Le pape François, dans une homélie, a rebondi là-dessus : « Dieu nous sauve personnellement avec nom et prénom, mais toujours insérés dans un peuple » (homélie du 29 janvier 2015). C'est pourquoi aujourd'hui nous fêtons une double joie : d'être une brebis aimée à la folie par Jésus, le bon pasteur, membre d'une innombrable famille de brebis, mes frères et sœurs, à leur tour aimés à la folie par le même et unique Bon Pasteur. La messe que nous célébrons manifeste visiblement la joie du troupeau des brebis rassemblées autour de leur Bon Pasteur...

« *Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis.* » (Jn 10, 11). Cette affirmation de Jésus est très importante, car elle nous permet de " discerner " les vraies personnes qui nous aiment et que nous aimons. Jésus se sert pour cela d'une comparaison par les figures du berger et du mercenaire.

Le berger connaît ses brebis et il est connu d'elles. Cela veut dire que leur relation est faite de sincérité, ouverture, confiance et partage. Pour le berger ses brebis comptent beaucoup. En effet, il est prêt à donner sa vie pour les sauver du danger, du mal et de la mort. Voilà donc une très belle question qui jaillit : à qui êtes-vous disposés à donner votre vie ? Autrement dit, pour qui êtes-vous disposés à mourir ?

Faites votre liste, et ces noms-là seront les personnes que vous aimez vraiment... On peut essayer de faire une deuxième liste, de ceux que vous pensez qu'ils pourraient donner leur vie et mourir pour vous, le cas où... Ces noms-là seront les personnes qui vous aiment vraiment... (si vous n'avez pas un nom à mettre sur cette liste, ne vous chagrinez pas, le bon pasteur prend toujours la première place de la liste...). Nous savons que la véracité de cette deuxième liste reste " hypothétique ", elle est à vérifier... Vous pouvez le faire, si vous voulez, à votre risque et péril,

en posant la question directement : " Cher..., chérie..., j'ai une petite question à te poser... Ne te trouble pas, ce n'est rien d'important... Je voulais seulement savoir, si tu es disposé à mourir pour moi... ".

J'étais jeune frère, partie d'un troupeau de trente profès simple. Eh bien, un jour un d'eux me demanda si j'étais disposé à mourir pour lui... Imaginez mon embarras... Je ne me rappelle plus ce que j'avais répondu... Mais, je savais que je ne me sentais pas disposé à mourir pour lui... même s'il était un frère très sympa... J'ai su, après, qu'il avait posé cette question non seulement à moi, mais à beaucoup d'autres compagnons... Je ne sais pas ce qui l'avait amené à poser cette question, je sais seulement qu'après quelque temps il quitta l'Ordre (il était profès temporaire...).

Revenons à nous. Après avoir établi la liste des bons pasteurs de notre vie, ceux qui sont disposés, à l'image de Jésus le Bon Pasteur, à donner leur vie pour nous, et la liste des brebis que nous aimons avec le même amour du bon pasteur, je vous propose de rédiger la liste des " mercenaires "... Si le bon pasteur aime fidèlement, pleinement et dans la gratuité, le mercenaire fait semblant d'aimer, en mimant le bon pasteur. En réalité, il instaure une relation inconstante, partielle et " intéressée "... Si le bon pasteur " donne " sa vie pour notre vrai bien, le mercenaire, au contraire, " prend " de notre vie dans le seul but d'assurer son bien-être à lui...

Si le pasteur aime sa brebis " pour le meilleur et pour le pire, dans le bonheur et dans l'adversité ", le mercenaire, lui, lorsque la brebis ne peut pas ou ne veut plus lui donner ce qu'il cherche, ou bien si le fait de rester avec la brebis est un risque pour sa propre vie, il l'abandonne sans y réfléchir à deux fois...

Essayons donc de faire la liste de ceux que nous

traitons peut-être à la manière du mercenaire... Et aussi, pourquoi pas, la liste de ceux qui nous semblent se comporter avec nous tel des mercenaires...

« *J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur.* » (Jn 10, 16).

En fréquentant assidûment Jésus, le Bon Pasteur, faisant l'expérience de son amour, les brebis se transforment elles aussi, petit à petit, en " bons pasteurs ". Les " brebis-pasteurs " (le pape parle de " disciples-missionnaires ") sont envoyées au-delà de l'enclos du troupeau, pour faire connaître le Bon Pasteur à tous ceux qui ne le connaissent pas encore... Comment ? Bien sûr, en leur parlant de ses merveilleux gestes d'amour dont ils sont témoins, et dont la Sainte Ecriture et l'histoire de l'Eglise sont parsemés... Mais aussi en donnant un peu de leur vie aux autres, par de gestes de bienveillance, de tendresse, de miséricorde et de solidarité. C'est le précepte laissé à ses disciples par le Bon Pasteur : « *Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* » (Jn 15, 12).

La mission que le Bon Pasteur a confiée à ses " brebis-pasteurs " est très importante. Pierre, poussé par l'Esprit Saint, l'a expliquée aux chefs du peuple et aux anciens : « *En nul autre que lui [Jésus le Christ, le Fils de Dieu, le Bon Pasteur], il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver.* » (Ac 4, 12). Vive le Bon Pasteur, à bas les mercenaires ! Vivent les " brebis-pasteurs " qui cherchent à marcher dans les pas de leur aimable et superbe Chef de troupeau ! Amen.

**Fr . Raffaele Ruffo**

(25 avril 2021, Chapelle des Capucins)

